

**Suuda Ganunsid,
ad gina waadluuxan gan
yahguudang Xaayda
Gwaay.yaay iiji**

**« Promouvoir la
compréhension et le
respect de tout ce que
représente Haida Gwaii »**

Par Gid yahk'ii (Sean Young)



Saahlinda Naay (Musée Haida Gwaii). Photo : Rolf Bettner.

Biographie de l'auteur

Gid yakh'ii (Sean Young) est un fier membre de la nation haïda. Il fait partie des G aag'yals Kii'G awaay, le clan du corbeau de K'uuna Llnagaay (Skedans). À l'heure actuelle, il est gestionnaire/conservateur des collections et de l'archéologie de la maison de sauvetage à Saahlinda Naay (Musée Haida Gwaii), à Kay Llnagaay. Archéologue, il a complété cinq années d'études au Collège universitaire Malaspina (aujourd'hui l'Université Vancouver Island), une majeure en anthropologie et une mineure en histoire. Il travaille comme archéologue consultant professionnel sur le terrain, à Haida Gwaii, depuis 1997.

Sean Young a également travaillé en tant qu'instructeur et conférencier invité dans le cadre du trimestre sur la conservation marine organisé par la gestion des ressources naturelles du Haida Gwaii Higher Education Society. Depuis 2004, il consacre près de trois mois chaque été au programme de garde de Haida Gwaii en tant qu'ambassadeur culturel et gardien, résidant dans un ancien village haïda, ainsi qu'aux sites culturels et du patrimoine mondial de l'UNESCO SGang Gwaay Llnagaay (Ninstints), tous situés dans la réserve du parc national et du site du patrimoine Haïda Gwaii Haanas.



Saahlinda Naay (« la maison de préservation des choses »), le Musée Haida Gwaii, est le fruit de l'une des premières démarches, si ce n'est la toute première, visant à *tl'ł yahda* (« arranger les choses », soit la réconciliation) dans le monde des études muséales sur les peuples autochtones. Vision commune d'Haïdas et de Canadiens vivant dans l'archipel, notre société muséale a été fondée en 1971. À l'époque, elle portait le nom de Queen Charlotte Islands Museum Society¹. Le musée lui-même a ouvert ses portes dans la localité de Skidegate (HIGaagilda) en 1976.

Le présent document vise à montrer comment nous avons créé un lieu holistique et informel qui propose des expériences d'apprentissage transcendant les frontières muséales traditionnelles. Outre la préservation et l'exposition de nos trésors haïdas, le musée est consacré à la transmission des lois haïdas traditionnelles de *Yahguudang* (« respecter ») et *ad Kyanang kunGasda* (« demander d'abord ») ainsi que de la langue haïda, *Xaayda Kil*. Le mandat de Saahlinda Naay couvre aussi la promotion du patrimoine culturel immatériel et la stimulation de la créativité et du développement communautaire.

Le musée a été baptisé « Saahlinda Naay » par les aînés, les membres de la collectivité et les intervenants du programme d'immersion haïda de Skidegate. Il est gouverné par le plus ancien conseil d'administration représentant l'ensemble des insulaires de Haida

Gwaii. Ce conseil représente également toutes les communautés de Haida Gwaii, qu'elles soient Haïdas comme non-Haïdas. Aujourd'hui, de concert avec le conseil de bande de Skidegate et Gwaii Haanas/Parcs Canada, nous sommes de fiers partenaires du centre patrimonial primé Haida Heritage Centre à Kay Llnagaay.

Notre musée a pour mandat de promouvoir la compréhension de tout ce que représente Haida Gwaii, en mettant principalement l'accent sur tous les aspects de la culture historique et contemporaine des Haïdas. Nous nous employons aussi à soutenir et à faire connaître l'histoire des colons et l'histoire naturelle de l'archipel, et à renforcer les capacités du milieu des arts et du patrimoine. Il y a près de 50 ans, à son ouverture, Saahlinda Naay ne comptait qu'une petite collection d'œuvres haïdas et de colons généreusement données par des familles locales. Aujourd'hui, le musée jouit

¹ Haida Gwaii était appelé « Îles de la Reine-Charlotte » jusqu'en 2010.

d'une reconnaissance internationale et possède une collection toujours croissante de bijoux ancestraux et contemporains comprenant d'impressionnantes représentations du milieu naturel de l'île et de riches archives historiques de Haida Gwaii. Le musée offre aussi un intéressant calendrier annuel d'expositions artistiques et de programmes éducatifs. Si ce coffre aux trésors existe de nos jours, c'est grâce à la vision, au dévouement et aux efforts des habitants de l'archipel – des gens qui savent qu'en unissant nos forces, on peut obtenir de bons résultats.

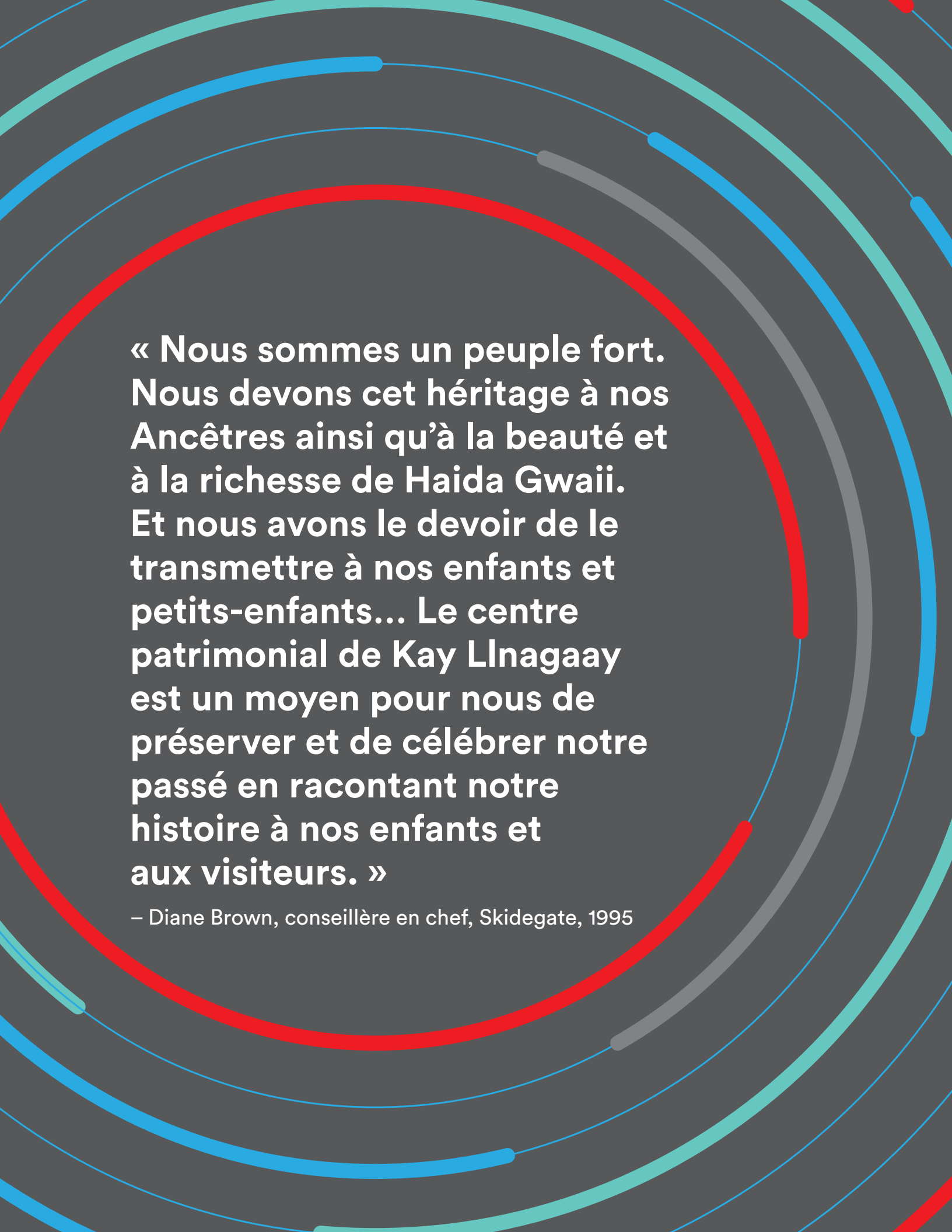
Saahlinda Naay est situé dans le Haida Heritage Centre de Kay Llnagaay, un centre touristique primé qui protège la culture haïda et en favorise l'épanouissement. La création du musée est la concrétisation d'un rêve que caressaient les peuples haïdas depuis des décennies. Au courant des années 1990 et au début des années 2000, des groupes de travail dirigés par le personnel du musée, Parcs Canada, le conseil de bande de Skidegate, des aînés, des chefs et des membres des communautés insulaires se sont réunis pour concevoir un nouveau centre. Avant toute révolution ou perturbation du site choisi, nous avons été avisés par les Haïdas d'être prudents : la nouvelle mouture du Haida Heritage Centre et du Musée Haida Gwaii est située à Kay Llnagaay, soit le « village des lions de mer », un ancien village habité par le clan de l'aigle Kaay'ahl Laanas, un groupe familial nombreux et puissant comptant un chef héréditaire (*Gaahlaay*), une Matriarche (*Gwaaganad*) et de multiples aînés.

Guidés par les Kaay'ahl Laanas, nous nous sommes engagés à respecter toutes les exigences de la direction de l'archéologie du gouvernement de la Colombie-Britannique et à effectuer une étude d'impact archéologique – et ce, même si le site se trouvait dans la réserve indienne Skidegate 1, où la réalisation de ce type d'étude et l'obtention de

permis ne sont pas obligatoires pour les projets de construction. Nous avons ainsi effectué deux études à la fin des années 1990 et au début des années 2000. La première, menée par les archéologues du Conseil de la Nation Haïda et le cabinet de consultants Millennia Research Ltd, s'est conclue en 1999. Elle a permis de localiser et d'identifier le site archéologique en repérant ses frontières et ses éléments ayant une valeur culturelle.

Cette première étude a donc aidé à déterminer l'emplacement des futurs bâtiments. La seconde étude d'impact archéologique a été menée par des archéologues haïdas de juillet à novembre 2003.

Le centre patrimonial a été conçu de façon à ressembler au village traditionnel haïda qui occupait jadis son emplacement au bord de l'océan. La première phase de ce projet d'envergure consistait à ériger six mâts frontaux en six jours à l'été 2001. L'érection des mâts a attiré des visiteurs du monde entier. Ces mâts, qui se dressent aujourd'hui devant le centre, représentent les six villages les plus au sud de Haida Gwaii : HlGaagilda (Skidegate), Ts'aahl, Cumshewa, K'uuna, SGang Gwaay et T'aanuu. Ils ont été créés par les maîtres sculpteurs Norman Price, Garner Moody, Guujaw, Jim Hart, Tim Boyko et Giitsxaa, en compagnie de leurs apprentis. Cette commande revêtait un caractère historique, car ces mâts étaient les premiers en leur genre à voir le jour depuis l'érection du mât de Bill Reid au début de juin 1978. Le Haida Heritage Centre a ouvert ses portes en 2007, et son inauguration officielle a eu lieu en août 2008. Ce superbe bâtiment de 4 645 m² (50 000 pi²) abrite notre musée Haida Gwaii, une salle de spectacle, un atelier de sculpture, la maison du Canoë, le centre de formation Bill Reid, deux salles de cours multifonctionnelles et une spacieuse aire d'accueil.



« Nous sommes un peuple fort. Nous devons cet héritage à nos Ancêtres ainsi qu'à la beauté et à la richesse de Haida Gwaii. Et nous avons le devoir de le transmettre à nos enfants et petits-enfants... Le centre patrimonial de Kay Llnagaay est un moyen pour nous de préserver et de célébrer notre passé en racontant notre histoire à nos enfants et aux visiteurs. »

– Diane Brown, conseillère en chef, Skidegate, 1995

Tl'í yahda, « arranger les choses » (Réconciliation)

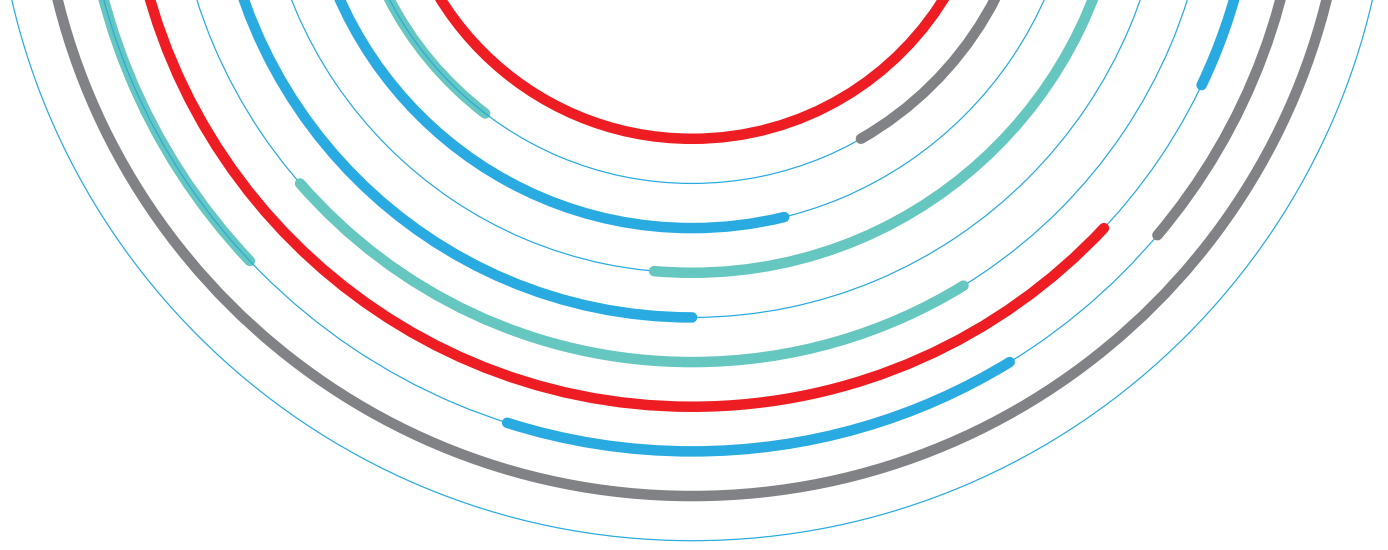
Nous détenons une collection originale et complète d'archives historiques d'avant et d'après l'arrivée des Européens, accessible au public dans un cadre qui évoque l'identité collective autant des Haïdas que des colons installés à Haida Gwaii. On y trouve des œuvres haïdas ancestrales et contemporaines (à la fois utilitaires et cérémoniales), des créations d'allochtones, des enregistrements audio de chansons haïdas, d'histoires et de récits d'aînés haïdas (dans leur langue ancestrale et en anglais), ainsi qu'une pléthore de photographies.

Une partie importante du mandat du Musée Haida Gwaii consiste à aborder les enjeux sociaux actuels qui touchent les politiques territoriales, l'environnement et les interdépendances écologiques, et à présenter les histoires orales ainsi que les politiques concernant le patrimoine culturel et la mémoire haïdas. Nous racontons des récits anciens de création, d'histoire naturelle et de changements environnementaux, de même que

leurs réinterprétations modernes reposant sur les découvertes scientifiques des dernières années. Saahlinda Naay exprime la voix haïda en partageant notre culture et notre vision du monde et en présentant de multiples modes d'acquisition du savoir qui donnent de la portée à nos voix, autrefois presque réduites au silence. Dans cette démarche, le point de vue occidental dominant est remis en question grâce à l'inclusion des gardiens du savoir haïda et des voix de la communauté scientifique, et à l'exploration des modes d'acquisition du savoir centrés sur la collectivité. Au musée, l'affichage et l'interprétation se font en *Xaayda Kil* (langue haïda) d'abord, et en anglais ensuite. Nous consultons des aînés, des locuteurs courants du *Xaayda Kil* et des intervenants du programme d'immersion haïda de Skidegate pour assurer l'exactitude de l'orthographe et de l'interprétation dans notre enceinte. Nous consultons aussi les clans et les familles locales au sujet des objets dont l'origine est rattachée au clan ou au village d'un Ancêtre en particulier.



Deux mâts frontaux de
T'aanuu Llnagaay exposés
dans la galerie des mâts.
Photo : Gid yahk'ii
(Sean Young)



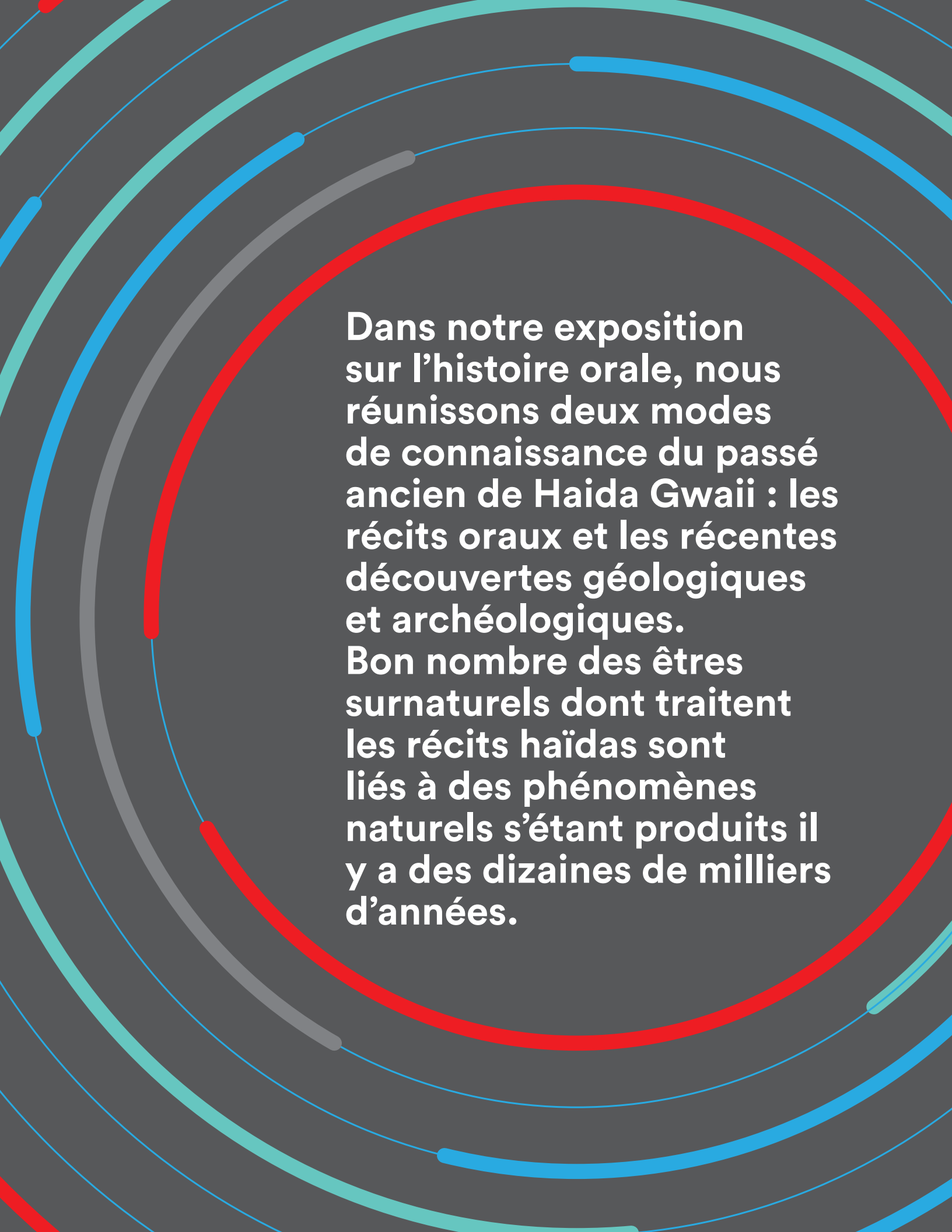
Notre galerie des mâts compte deux *GyaaGang* (mâts frontaux de maison) provenant de T'aanuu Llnagaay (le village de la zostère); l'un nous vient des K'uuna KiiGawaay (clan de l'aigle, de T'aanuu), et l'autre, des K'aadaas Gaa K'iigawaay (corbeaux, de T'aanuu). Dans les deux cas, nous avons consulté les chefs héréditaires et les clans pour savoir que faire avec les mâts. Plusieurs options ont été évaluées : désaffecter les mâts, les ériger ou les renvoyer chez eux à T'aanuu Llnagaay. Les deux clans ont décidé de faire ériger les œuvres au musée et étaient présents pour participer à leur installation dans la galerie des mâts.

Les pratiques de conservation de Saahlinda Naay visent avant tout à favoriser une expérience d'apprentissage holistique en transcendant les frontières muséales traditionnelles qui séparent le savoir et notre compréhension des mondes naturel et culturel. Cette stratégie expose les visiteurs à de nouvelles idées et stimule leur esprit; elle permet d'explorer d'autres modes d'acquisition du savoir et des moyens informels d'interpréter le monde contemporain. Pour nous, les musées sont des lieux de rencontre et de découverte dont les membres de la collectivité orientent les activités en partageant leur manière de connaître le monde, dans un processus d'apprentissage informel qui est réciproque et continu. Cette orientation philosophique nous permet de faire participer le public au dialogue pour favoriser la multiplication

et la diversification des modes d'acquisition du savoir. Elle repose sur une approche holistique de l'exploration du monde actuel, complexe et changeant.

Dans notre musée, les trésors haïdas ont de nombreuses fonctions importantes en plus des habituelles fonctions muséales d'exposition, de recherche, d'éducation et de conservation. Par exemple, certains articles de notre collection sont utilisés dans des cérémonies, des festins et d'autres grands événements haïdas. Nous faisons des pieds et des mains pour mettre ces articles à la disposition de nos clans et de notre peuple pour des utilisations spéciales, notamment lors des potlachs, sans négliger notre responsabilité d'en prendre soin et de les protéger. Voilà un exercice très délicat et sérieux : nous devons assumer notre responsabilité de conserver et de préserver les objets selon les normes respectées par les musées du monde entier, sans aller à l'encontre de nos pratiques culturelles et des volontés de nos clans, de nos aînés et de notre peuple.

Entre nos murs, le savoir haïda, l'information scientifique, les spécimens naturels, l'histoire orale et l'art s'entremêlent dans un cadre d'exposition fluide et en constante évolution. À la base de tout cela se trouve la compréhension de notre relation indéfectible avec la terre, la mer et le surnaturel, une relation qui donne à Haida Gwaii son caractère naturel et culturel incomparable.



Dans notre exposition sur l'histoire orale, nous réunissons deux modes de connaissance du passé ancien de Haida Gwaii : les récits oraux et les récentes découvertes géologiques et archéologiques. Bon nombre des êtres surnaturels dont traitent les récits haïdas sont liés à des phénomènes naturels s'étant produits il y a des dizaines de milliers d'années.

Tout dépend de tout le reste – La maison de préservation des choses

L'origine

Le peuple haïda descend d'êtres surnaturels sortis de l'océan. Notre monde a pris naissance il y a des milliers et des milliers d'années; les histoires orales de notre peuple en racontent l'origine ainsi que les nombreux événements qui ont suivi, dont les aventures du célèbre Nang Kilsdlaas (Corbeau). « Cette île n'était qu'eau salée », dit-on. « Du haut des airs, Corbeau cherchait dans l'eau un endroit où se poser. Il finit par trouver un récif à l'extrémité sud de l'île. Mais les êtres surnaturels y étaient amassés, ayant posé leur cou les uns sur les autres, comme des concombres de mer. C'était à la fois lumineux et sombre », dit-on. (Traduction d'un récit original enregistré par John Swanton en 1905.)

Dans notre exposition sur l'histoire orale, nous réunissons deux modes de connaissance du passé ancien de Haida Gwaii : les récits oraux et les récentes découvertes géologiques et archéologiques. Bon nombre des êtres surnaturels dont traitent les récits haïdas sont liés à des phénomènes naturels s'étant produits il y a des dizaines de milliers d'années. L'aire d'exposition met en valeur quatre récits qui enrichissent notre expérience et notre compréhension du passé de l'archipel : ceux de Nang Kilsdlaas (Corbeau), de Kalga Jaad (Femme de glace), de SGuuluu Jaad (Femme de mousse) et de Jiila Kuns (Femme du ruisseau). Ces récits d'êtres surnaturels indiquent que les connaissances des Haïdas au sujet des îles remontent à fort loin dans le passé de Haida Gwaii. L'histoire de Kalga Jaad, une ancêtre haïda surnaturelle, traite de la dernière période glaciaire, quand l'Inlandis de la Cordillère du Wisconsin était

à son point culminant tardif, il y a quelque 20 000 à 23 000 ans, et de son lent recul entamé il y a environ 15 600 ans. Voilà 13 000 ans, la côte Ouest continentale, le détroit d'Hecate et Haida Gwaii étaient encore largement dénués de glace, et le niveau de la mer était inférieur d'environ 150 m à celui d'aujourd'hui. On dit que Kalga Jaad aurait guidé les Haïdas vers des terres et territoires exempts de glaciers en progression et offrant les ressources nécessaires à leur subsistance. Les références à Kalga Jaad sont enveloppées de mystère, mais son nom persiste; on l'utilise aujourd'hui encore à Skidegate, dans le clan du corbeau Gak'yaals KiiGwawaay de K'uuna Llnagaay. À partir des années 1980 et 1990, les archéologues ont commencé à reconstituer les traces de très anciens sites habités, principalement situés dans les zones intertidales, datant d'une époque où le niveau de la mer était considérablement plus bas qu'aujourd'hui. Les histoires de SGuuluu Jaad (Femme de mousse) se rapportent à une époque où le niveau de la mer, plus bas, s'était mis à monter rapidement, forçant nos Ancêtres à se déplacer vers l'intérieur des terres. La science nous indique que ce phénomène a débuté il y a environ 15 000 ans, au recul des glaciers. Dans un deuxième niveau d'exposition (qui sert de toile de fond aux trois modules de récits), la séquence des connaissances scientifiques, archéologiques et naturelles sur l'histoire humaine de Haida Gwaii se révèle à travers des outils de pierre, d'os et de bois, ainsi que l'évolution de ces technologies au fil du temps. L'exposition comprend aussi de rares spécimens de caribou et de morse pétrifiés.



Galerie de l'histoire orale : Exposition conjuguant divers modes d'acquisition du savoir. À gauche se trouve SQuuluu Jaad (Femme de mousse); au centre, un fragment de mât frontal racontant l'histoire d'une inondation; et à droite, un présentoir décrivant les fondements scientifiques de la preuve géologique de la hausse du niveau de la mer. Photo : Gid yakh'ii (Sean Young)

Yahguudangang, « rendre hommage »

Nos Ancêtres sont nos parents, et nous leurs sommes profondément liés. C'est grâce à eux que nous sommes devenus ce que nous sommes aujourd'hui. Nous croyons que tant et aussi longtemps que leurs restes sont conservés dans des musées et d'autres lieux non naturels loin de chez eux, leur âme demeure vagabonde et malheureuse. Mais quand nos ancêtres sont ramenés à leur terre natale de Haida Gwaii et inhumés avec respect, leur âme peut enfin se reposer, et nos communautés peuvent guérir à nouveau.

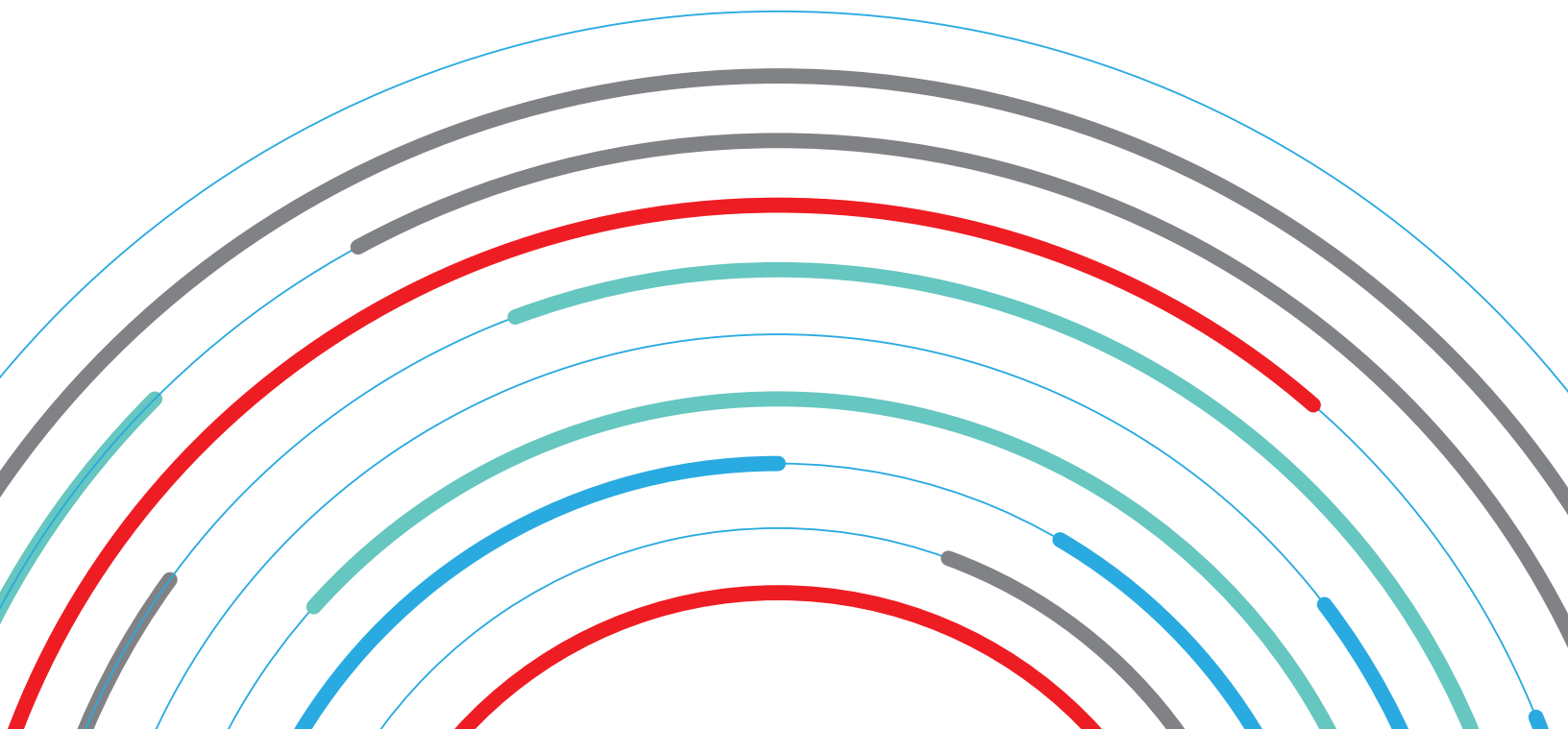
Le Haida Repatriation Committee (HRC), fondé autour de 1995, est un groupe de bénévoles dévoués qui ont endossé la responsabilité de rapatrier les restes des ancêtres haïdas, les biens culturels et le patrimoine immatériel des musées et autres institutions du monde entier.

Le HRC se divise en deux comités officiels : le Skidegate Repatriation & Cultural Committee (situé dans le village de Skidegate et administré par l'intermédiaire de Saahlinda Naay) et l'Old Massett Repatriation & Cultural Committee (situé dans le village d'Old Massett et administré par

l'intermédiaire de la Haida Heritage Society). Individuellement, ces comités œuvrent au nom de leur communauté, et collectivement, au nom de la nation haïda.

Le travail du HRC consiste à : chercher et localiser les Ancêtres et les biens culturels haïdas au Canada, aux États-Unis et en Europe; communiquer et négocier avec les institutions pour rapatrier les restes humains et les objets funéraires; et veiller à ce que les restes de nos Ancêtres soient traités avec le respect qui leur est dû et rapportés en toute sécurité à Haida Gwaii pour y être enterrés. Nous tâchons de rapatrier les Ancêtres haïdas depuis plus de 30 ans; à l'heure actuelle, plus de 600 d'entre eux sont ainsi rentrés à la maison. Le rapatriement des restes est notre priorité. Quand

cette tâche sera terminée, nous tournerons notre attention vers les autres trésors et biens culturels haïdas. Le rapatriement est un processus long et complexe dans lequel interviennent de nombreuses personnes. Les comités de Skidegate et d'Old Massett sont autorisés à effectuer ce travail au nom de notre nation par les chefs héréditaires de Haida Gwaii, le Conseil de la Nation Haïda, le conseil de bande de Skidegate et le conseil du village d'Old Massett. Des réunions de consultation et de planification sont régulièrement tenues avec notre conseil des chefs héréditaires, nos aînés et les autres membres des communautés haïdas. Chaque aspect du processus est donc guidé par la volonté des Haïdas.





Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



**Commission
canadienne**
pour l'UNESCO